# ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

http://coutumesethistoireenoisans.com/

**INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site http://coutumesethistoireenoisans.com/ ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

**DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par formulaire auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

# COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

Académie du Peyrou

Novembre 2019

N° 106


## Sommaire


In Memoriam Gaston Savioux ..... P. 1
Assemblée Générale de La Garde en Oisans ..... P. 2
Soirée Cinéma Montagne ..... P. 3
Concours de nouvelles 2020 ..... P. 3
L'Abbé Bayle Curé d'OZ ..... P. 4 à 6
Montagn'Art 2020 ..... P. 7
Brèves et Longues ..... P. 8


**Avant 1789, Le Mandement d'Oysans comprenait 21 communautés, fort liées entre elles :**

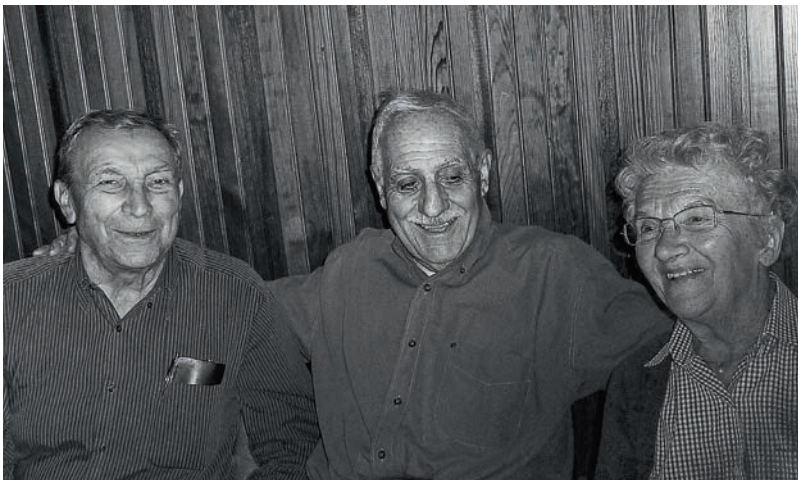
Allemond
Auris
Besses
Bourg d'Oysans
Clavan
Freynet
Les Gauchoirs
Hues
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Misoen
Ornon
Os
Saint Christophle
Vaujany
Venosc
Vilar d'Aresnes
Villar Aymon
Villar Reculla

**De leurs rivalités, de leurs solidarités, que reste-t-il ?**

# IN MEMORIAM

Le matin du 11 octobre, notre ami et président d'honneur Gaston SAVIOUX nous quittait. Il laisse un grand vide en Oisans où tous connaissaient cette personnalité attachante, sensible, toujours aimable et à l'écoute des autres.

Il était né à Vaujany il y a 88 ans. Son enfance fut marquée par le décès de sa maman, alors qu'il n'avait que 4 ans. Il fit l'ENSA et devint moniteur de ski. Embauché par Neyrpic, il participa à la réalisation du 3e tronçon de la station de l'Alpe-d'Huez. En tant que technicien des remontées mécaniques, il alla ensuite travailler à l'étranger. À son retour, il fut moniteur de ski aux 2 Alpes où il ouvrit un magasin de sports.



*Gaston et Pierrette entourant André Glaudas*

Marié à Pierrette, il eut la joie d'avoir deux enfants : Jean-Marc et Sylvie.

Revenant à Allemond, il créa avec son épouse une crêperie dans la maison familiale.

**En 2019, malgré quelques additions, divisions, regroupements :**

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Livet et Gavet
Les Deux Alpes
(Mont de Lans - Venosc)
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reculas
Villard Reymond

**Rivales et solidaires, sont des communes toujours vivantes.**

Porte-drapeau du Maquis de l'Oisans, il fut également responsable de la SATA lors de la création de la station de Vaujany. La pratique de la chasse au chamois était l'un de ses loisirs préférés.

Membre dès sa création aux 2 Alpes, en 1994, de notre association Coutumes et Traditions de l'Oisans, il en fut le 3e président pendant 6 ans. En 2000, il créa avec Oleg Ivachkévitch une section « cinéma » dans le but de sauver la salle Emilien Joly du Bourg-d'Oisans, classée « Art et Essai ». Il s'était aussi investi dans nos recherches sur le patois.

En septembre 2003, il me passait le relais dans des conditions idéales, lors de l'assemblée générale de Villar d'Arène. Il était depuis l'un de nos présidents d'honneur, mais continuait de participer activement à nos activités, soutenant nos actions. Je savais que je pouvais compter sur son appui indéfectible.

Il repose désormais dans le petit cimetière d'Allemond.

Gaston, mon ami, nous ne t'oublierons jamais…

*Gaston Savioux et Marcel Genevois*

Bernard FRANÇOIS de l'Académie Delphinale

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
## de La Garde en Oisans

*Les courageux du matin!*

Notre association a tenu son assemblée générale annuelle le dimanche 29 septembre à La Garde. Encore une fois, et bien que le fond de l'air soit de saison, un magnifique soleil était de la partie, ce qui a permis à un important groupe, sous la conduite de M. Pierre Gandit, maire de la commune, de s'écarter sur un antique chemin, dégagé pour l'occasion, et de découvrir l'emplacement où se tenait le marché traditionnel du village et quelques pauvres vestiges d'un très ancien château. Les courageux marcheurs purent alors admirer, dans une clarté lumineuse, un panorama exceptionnel sur la plaine du Bourg-d'Oisans et les montagnes environnantes. Toutes et tous en prirent « plein les yeux »…

L'assemblée s'ouvrit à 11 heures dans la nouvelle salle du prieuré, devant près de 70 personnes, en présence de M. Christian Pichoud, président de la Com-com de l'Oisans, conseiller régional, et de M. Gilles Strappazzon, conseiller départemental. Le dense rapport moral et d'activités fut présenté par le président Bernard François, puis le trésorier Gérard Dionnet résuma le bilan de l'année 2018 et celui prévisionnel pour 2019, lesquels avaient été préalablement distribués dans la salle. Rapport moral et bilans furent approuvés à l'unanimité par l'assemblée.

La lauréate de Montagn'Art Nadine Basset fut présentée avec son œuvre sous les applaudissements, le second artiste récompensé, Jean-Paul Corré, s'étant fait excuser. Puis vers midi et quart, tous se retrouvèrent autour du buffet-apéritif offert par la Mairie avant de s'installer dans la salle de restaurant « Les Gorges de Sarenne » dont le sympathique chef Willy (M. William Vieux-Combe), avait préparé, pour la circonstance, les fameux « farcis » de la Garde… Les 63 convives purent se répartir en diverses tables placées tant en salle qu'en terrasse, le beau temps le permettant.

Encore une fois, une très belle assemblée dont toutes et tous apprécièrent l'organisation réussie. Rendez-vous est donné à l'année prochaine, sans doute dans la commune des 2 Alpes.

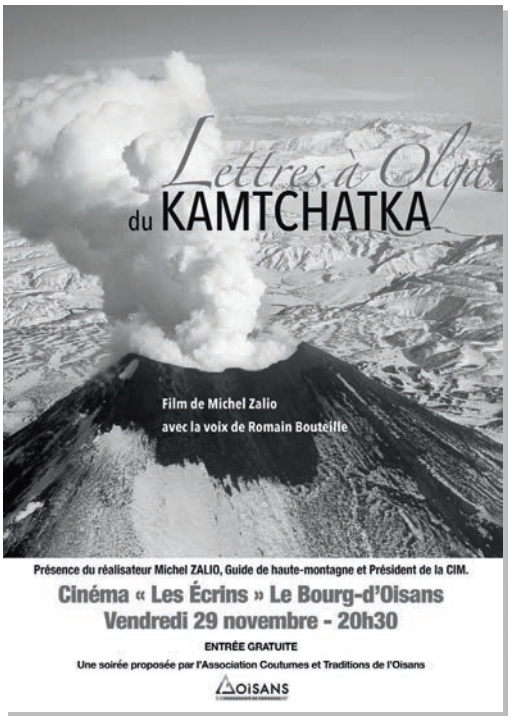
Bernard FRANÇOIS

*À l'écoute de Pierre Gandit*

*Une partie de l'assemblée*

# SOIRÉE DU FILM DE MONTAGNE
## du 29 novembre

**« L'ÉCHO DES RENCONTRES » AUTREMENT**




Notre soirée 2018 consacrée à la diffusion des deux films primés au festival de Gap, festival, rappelons-le, organisé par la Cinémathèque de l'Image de Montagne (CIM), est reconduite cette année sous une forme un peu différente. En effet une telle soirée se heurtait aux droits de diffusion des réalisateurs qui préfèrent présenter eux-même leurs productions.
Rappelons que l'année dernière, cette soirée de novembre 2018 intitulée « l'Écho des Rencontres » présentait les deux films primés la semaine précédente. (Il s'agissait de « La part des bêtes » sur la faune et la panthère des neiges du Tibet et « Viacruxis », dessin animé désopilant.)

Pour notre soirée du 29 novembre, au Cinéma Les Écrins, nous proposons un film présenté au festival l'année dernière mais hors compétition, réalisé par Michel Zalio sur le Kamtchatka, cette péninsule tout au fond de la Russie, où l'on compte le plus grand nombre de volcans actifs du monde.
Michel Zalio est guide de haute montagne, mais aussi photographe, caméraman, réalisateur de films et Président de la CIM. À côté de plusieurs films réalisés au Brésil et en Australie, il est également écrivain avec une vingtaine d'ouvrages à son actif et corédacteur dans plusieurs magazines de montagne.
« Kamtchatka, lettres à Olga » nous invite à un beau voyage, bercés par la voix de Romain Bouteille. C'est le territoire des ours, des nomades et des troupeaux de rennes. Un périple en camion, à ski, en skidoo, à cheval, à pied... Nous suivons Andrey, ingénieur russe, au fil des saisons, à travers le Kamtchatka. Fasciné par les volcans, il écrit des lettres à Olga restée à Saint-Pétersbourg.

Cette soirée sera honorée par la présence de Michel Zalio qui commentera son film et répondra aux questions.
**Rendez-vous est donc donné aux cinéphiles amateurs(trices) de belles montagnes dans la Maison du Parc des Écrins, vendredi 29 novembre, à 20 h 30. Entrée gratuite.**

Paul COUCHOUD

# CONCOURS DE NOUVELLES 2020

**« Prix littéraire Yvonne Sévoz »**

**Ouvert le 1er décembre 2019**
**Clôturé le 1er mars 2020**

**Organisé par l'Association « Coutumes et Traditions de l'Oisans »**

Les résultats seront proclamés lors de la Journée du « Printemps du Livre » au Foyer Municipal du Bourg-d'Oisans **le dimanche 5 avril 2020**

Sur simple demande, le règlement du Concours vous sera adressé ou par téléchargement sur notre site internet,
**Rubrique :** Prix littéraire Yvonne Sévoz

**Pour tous renseignements, contactez :**

**Oleg IVACHKEVITCH**
BP 53 –
38520 LE BOURG-D'OISANS
Tél. 04 76 11 00 15 — oleg.ivach@orange.fr

**Lionel ALBERTINO**
Le Village
38142 LE FRENEY-D'OISANS
Tél. 04 76 80 17 24 — info@freneydoisans.com

# L'Abbé Joseph Bayle, Curé d'Oz

Joseph Bayle est né le 31 août 1841 au Petit Oriol, hameau de la commune de Cornillon en Trièves. Il fut déclaré en mairie par son père Pierre Bayle, cultivateur, âgé de 42 ans, qui lui donna les prénoms de Joseph, Ferdinand, Auguste. Sa mère Félicité, née Desmoulins, avait 42 ans.

1/ SON ARRIVÉE EN OISANS

Après le séminaire, l'abbé Bayle fut nommé le 16 juillet 1866 au Bourg-d'Oisans où il devait assister comme vicaire François Billon, curé archiprêtre du canton. Il allait donc avoir 25 ans. En 1868, du 1er avril au 30 juin, il officia aussi en double service (ou binage) dans la succursale de Villard-Reymond avant d'être nommé desservant de la paroisse d'Oz le 30 juillet de cette même année. Ce village d'Oisans, accroché aux contreforts des Grandes Rousses, était relativement important car comptant alors près de 800 habitants.

1/ SON RÔLE MAJEUR DANS LA RECONSTRUCTION DE L'ÉGLISE D'OZ

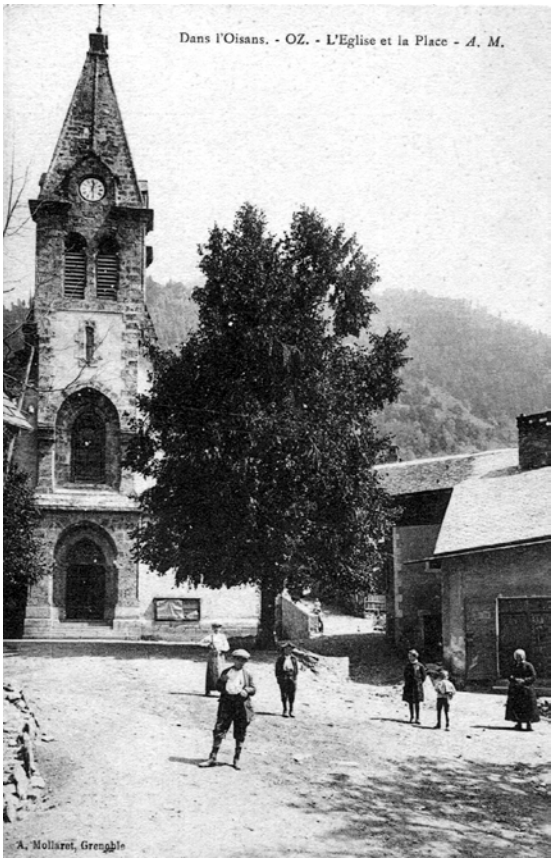
Devant le triste état de l'église qui menaçait ruine, il se lança alors dans un projet de reconstruction, n'hésitant pas à intervenir auprès du maire pour faire bouger les choses. Ces démarches, sans doute réitérées, devaient pousser la municipalité à prendre contact avec un architecte grenoblois, en l'occurrence Riondet fils, lequel, après visite des lieux, rédigea un devis le 15 septembre 1869. Celui-ci confirmait que l'ancienne église tenait « à peine debout » et que seul le clocher, que la population aurait souhaité conserver, présentait un certain intérêt. Mais il apparaissait dans le plus mauvais état, sa base étant complètement salpêtrée, l'humidité suintant sur une hauteur de 2 mètres. En outre, sa « lanterne » était disloquée au point que la végétation avait « trouvé moyen de prendre racine dans les joints des blocs de tuf ». Quant à la flèche, elle était « démantelée ou plus ou moins lézardée »… Le coût de la reconstruction totale, clocher inclus, était chiffré à 43.000 F.

La nouvelle église projetée pouvait contenir 600 personnes. Elle se composait d'une nef et de deux collatéraux, le nouveau clocher se trouvant intégré dans la façade principale.

Le 7 novembre 1869, le maire Jean Martin résumait la situation devant son conseil. Les plans et le devis avaient été approuvés et il était nécessaire de faire un emprunt de 15.000 F. Une contribution extraordinaire sur 20 ans fut alors votée. Il avait été reconnu que le vieux clocher en tuf, « vénéré comme le toit paternel » ne pouvait malheureusement être conservé. La municipalité, qui se trouvait alors dans une fâcheuse situation financière, espérait une aide de l'État de 25.000 F, ainsi qu'un secours de la Grande Chartreuse « dont on a jamais imploré en vain la charité et la générosité ». On comptait aussi sur des souscriptions volontaires.

Consulté, l'architecte diocésain Berruyer fit remarquer, le 24 février 1870, que ce projet d'église « était très simple, sans préjudice pour l'élégance, quoique relativement cher ». Elle avait « un sanctuaire saillant en l'arrière, le clocher étant posé sur le portail ».

Mais l'Administration préfectorale tarda à donner son accord. L'abbé Bayle prit alors l'initiative d'écrire directement à l'évêque de Grenoble, Mgr Paulinier, le 5 juin 1871. Tenant à préciser que c'était la première fois qu'il entretenait le prélat de « son » église, il évoqua le refus plus ou moins formel de l'Administration forestière concernant des coupes de bois nécessaires pour sa reconstruction. Or, un aménagement des forêts communales aurait permis de rembourser un emprunt de 18 à 20.000 F.




*Église d'Oz*

Il ne manquait pas de rappeler ses diverses actions et interventions, en particulier auprès du Ministre des cultes pour l'obtention d'un secours de 9.000 F, attribué par décret en avril 1870, et le lancement à son initiative, d'une souscription dont le montant atteignit la belle somme de 3.272 F.

L'abbé sollicitait en conséquence, avec le conseil de fabrique, l'appui de l'évêché auprès de la préfecture et de l'administration des forêts, afin de voir aboutir ce projet urgent.

Il avait, peu de temps avant (le 15 mai) écrit à la préfecture, pour faire part des hésitations de la nouvelle municipalité à lancer la mise en adjudication, expliquant : « Nous avons un nouveau conseil municipal qui veut faire l'important et l'intéressant, mais il ne sera qu'*indiscret* (sic) aux yeux de la population ».

L'abbé s'adressa directement au préfet, en particulier, le 4 août 1871. Lui expliquant qu'il y avait trois ans qu'il poursuivait « administrativement une chose nécessaire, indis-

pensable, urgente », à savoir la construction de l'église, il avait contribué de tout son possible « à mettre la commune sur la bonne voie » afin de trouver et « réaliser la somme nécessaire pour cette entreprise ». Mais le dossier se trouvait bloqué par l'aménagement des forêts qui n'en était encore qu'à l'état d'étude. Pourtant, le garde général lui aurait affirmé, à trois reprises, que cet aménagement (en coupes) serait bien suffisant pour emprunter la somme nécessaire à la reconstruction.

Compte tenu de l'état de l'église qui n'était plus sûre, étant « si délabrée » qu'il était « dangereux d'y passer l'hiver », il demandait au préfet de presser la mise en adjudication afin qu'elle soit donnée à l'automne.

Le 3 novembre 1871, l'ecclésiastique continuait de s'inquiéter de l'état de la vieille église, signalant que celle-ci était « si lézardée, les seuils des portes [...] en si mauvais état qu'on peut très facilement y prendre du mal lorsque les paroissiens arrivent avec les pieds mouillés et séjournent dans cette église ouverte à tous les vents ». Il ajoutait qu'il était obligé d'y faire le catéchisme et que les enfants seraient « incapables d'y rester trois quarts d'heure ». Devant cette situation, l'abbé allait jusqu'à demander « l'interdiction » pure et simple de ce sanctuaire.

Mais il devra encore attendre. Le 5 juin 1872, l'abbé Bayle informa M. Peyrot, attaché de préfecture, avec lequel il semble avoir noué des relations amicales, que le Père Général des Chartreux venait d'allouer 7.000 F pour la construction de l'église d'Oz (contre 300 F accordés précédemment). Ainsi le financement du devis était trouvé et plus rien ne s'opposait à autoriser l'adjudication. L'abbé ne manquait pas alors de faire ce constat sans concession : « Il y a assez longtemps que nous souffrons à attendre la fin de ces interminables questions de bureaux » ! Il alla même jusqu'à faire remarquer que « ces bons Pères » Chartreux pourraient donner à d'autres afin de les « tirer d'embarras » car « rien ne les décourage tant que ces lenteurs d'administration », ajoutant malicieusement à l'intention de son correspondant de la préfecture : « ... et vous devez comprendre pourquoi ».

Il devait cependant reconnaître avoir eu à affronter de redoutables ennemis. Aussi, comptait-il sur le « puissant concours » du fonctionnaire préfectoral pour terminer cette affaire, lui faisant ces confidences : « Soyez assez bon pour ne pas écouter nos ennemis ; s'il s'en présente, que l'administration s'en tienne à la délibération du 19 mai dernier [du conseil municipal]. Je vous parle d'ennemis parce que j'en ai eu à combattre auprès du Très Révérend Père ; leur trame n'a pas abouti, là du moins ; j'espère qu'il en sera de même auprès de nos très honorables autorités de la préfecture. »

Enfin autorisée, l'adjudication fut lancée le 28 juillet 1872, mais elle échoua. Une soumission de gré à gré fut alors passée avec l'entrepreneur de Travaux Publics Joseph Auvergne, de Vizille, lequel acceptait le devis sans rabais, mais demandait l'attribution d'une somme de 1.000 F à titre d'indemnité pour le transport de tous les matériaux. Il est vrai que le chemin d'accès alors existant était plutôt scabreux, voire dangereux. Cette soumission fut approuvée par arrêté préfectoral du 29 août, les travaux pouvant enfin commencer.

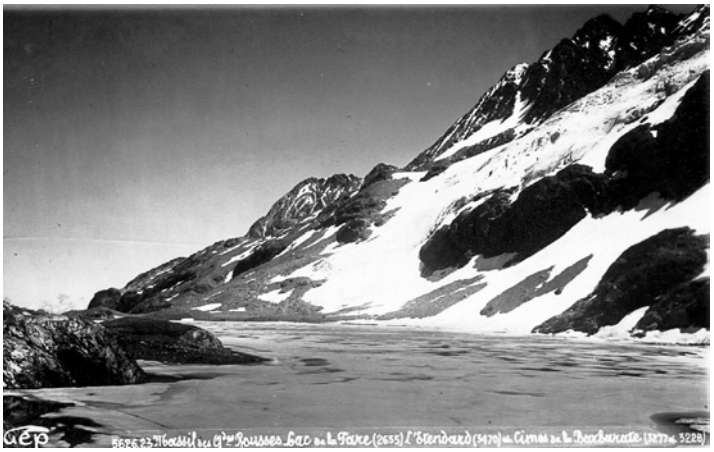
La bénédiction de la nouvelle église n'interviendra que fin 1874. Cette information, rapportée par *Le Dauphiné* du 1er novembre, apprenait à ses lecteurs que l'église avait reçu « trois beaux autels en pierre ornée de mosaïques de Venise, et très bien exécutés par M. Fichet, artiste de Lyon ». Le maître-autel était dû à la générosité de M. Genevois, né à Oz et curé de Cour-et-Buis.

3/ UN INTRÉPIDE ALPINISTE, PROMOTEUR DES GUIDES DE L'OISANS

Ayant l'esprit dégagé d'une priorité obsédante, l'abbé Bayle put alors se consacrer à sa passion pour la montagne d'Oisans qui le cernait et qui avait été une véritable révélation lors de son arrivée. Le 16 août 1874, il fit, avec le guide Molière, du Bessey d'Oz, l'ascension de l'Étendard par le glacier des Rousses, pensant avoir fait la première de ce sommet (en réalité, il avait été devancé en 1863 par les anglais Matthews et Bonney). Il fit partie, dès sa création, en 1875, de la Société des Touristes du Dauphiné (STD).

Dans son bulletin n° 2 de 1878, la section de l'Isère du Club Alpin Français apportait dans sa chronique alpine (p. 76) une précieuse information. Nous y lisons :

« L'honneur de la première ascension du *Pic Sud des Rousses* (3473), *la Scie*, attribuée jusqu'à présent à M.C. Oakley qui croyait l'avoir faite en 1864, revient à M. l'abbé Bayle. En effet, M. Oakley, après examen, s'est déclaré convaincu d'avoir accompli seulement la deuxième ascension du *Pic Nord, Grand Etendard* ou *Costa Blanc* (3473), par les Granges de la Balme et descente à Clavans par le col et le glacier des Quirlies. C'est donc M. le curé d'Oz, l'intrépide explorateur de ce massif, qui le premier fit la conquête de cette cime en 1874, et le nom de *Pic Bayle* demandé pour ce sommet devrait à tous égards lui être donné ; ce serait une justice rendue et un témoignage de reconnaissance. »



*Lac de la Fare*

Relevons que cette information avait, de façon assez étonnante, échappé (?) à Henri Ferrand, lequel, dans un

*Refuge de la Fare*

article sur le massif des Rousses publié dans l'Annuaire de la STD de 1882 (tiré à part de 1883), continua d'attribuer la première ascension du Pic Sud à M. C. Oakley, succès qui avait été mentionné (plutôt discrètement) dans l'ouvrage *Outline Sketches* de son compatriote Bonney. Par ailleurs ce même Henry Ferrand se trouva encore en contradiction avec l'information du CAF de l'Isère de 1878, en donnant la date du 6 octobre 1876 (et non août 1874) pour cette ascension de l'abbé Bayle.

Lors de la première assemblée générale de la STD du 15 décembre 1875, le président Belz évoquait le projet d'établir trois refuges, dont l'un aux Grandes Rousses, en précisant : « au pied de cet Étendard que M. l'abbé Bayle, membre de notre Société, a été l'un des premiers à escalader ».

En 1876, le rapport sur le refuge des Grandes Rousses, rédigé par l'abbé d'Oz, fut lu par le secrétaire. Nous le reproduisons pour l'essentiel :

« [ … ] d'après la connaissance que nous avons des lieux et d'après l'avis, soit des alpinistes [ … ], soit des guides du pays, je crois que l'abri doit être construit près du lac de la Fare et sur le versant ouest de la montagne [ … ] En effet, le lac de la Fare est au centre du massif des Rousses, assez loin des villages pour qu'il devienne étape, qu'on parte d'Allemont, d'Oz, de Vaujany, du Bourg-d'Oisans même ou qu'on vienne de la vallée supérieure de l'Eau-d'Olle par la Grand'Maison et le col de la Cochette. Cette station est sur la route la plus directe d'Oz à l'Étendard, et de toutes les parties de la montagne, on converge vers ce point, soit pour escalader le pic Nord, qui se trouve un peu à gauche, soit pour escalader le pic Sud, qui est en face, au levant, soit enfin pour franchir l'arête des Rousses et aller à Clavans ou en Maurienne. À ce point, on est arrivé sur le grand et intéressant plateau qui s'étend du lac Blanc au lac de la Fare ; on est par conséquent au centre des restes d'anciennes exploitations, au pied des Petites Rousses et des glaciers qui entourent les arêtes supérieures des Grandes-Rousses. [ … ]

Après quelques réparations peu considérables, une bête de somme pourrait y arriver en suivant le chemin d'Oz à l'Étendard, par le Bessey, le plan du Sey, l'Alpetta et le Fara. On peut donc monter les bois nécessaires du Bessey, soit par le lac Besson, soit par l'Alpetta. S'il était nécessaire d'avoir quelque secours, on est près des chalets Moulin, Richard et Isidore habités pendant l'été [ … ]. On peut faire une provision de charbon aux carrières exploitées à l'Herpie, dont on n'est pas très éloigné. On est à deux heures et demie de l'Étendard Nord, à peu près à la même distance du Sommet Sud. [ … ] »

Ce refuge fut construit en 1877 par Etienne Favier d'Allemont, sur le modèle de celui de Belledonne et selon les plans de l'ingénieur Cendre. Lors de l'assemblée générale de la STD du 14 décembre 1877, il fut annoncé que cet ouvrage avait été inauguré le 15 août par des alpinistes, qui, à l'occasion du Congrès du Club Alpin Français de Grenoble, faisaient l'ascension de l'Étendard. En fait, ces hommes, au nombre de 9, accompagnés des guides Molière, Ginet, Popelin, Verney, et de 4 porteurs, étaient partis le 15 d'Oz, assez tardivement à 16 heures, pour arriver avant 19 heures au chalet supérieur de l'Alpetta où ils passèrent la nuit. Ce n'est donc que le lendemain 16 que cette caravane, se remettant en route à 4 heures 50, arriva au refuge « *alors en construction* », y trouvant M. le curé Bayle « parti de Vaujany dans la nuit ».

Le 27 août 1877, une nouvelle ascension fut faite par l'abbé Bayle, accompagné des guides Molière du Bessey d'Oz et Ginet d'Allemont. Ce dernier avait la lourde charge de porter une croix qui fut érigée au sommet du Pic Sud. M. François Billon, curé archiprêtre du Bourg-d'Oisans, les rejoignit avec d'autres ecclésiastiques et bénit cette croix devant 16 personnes agenouillées, tête nue. Cette émouvante cérémonie fut transcrite par Molière sur le registre du refuge de la Fare, récit qui fut relevé par Émile Viallet et publié bien plus tard, le 30 mai 1880, par *Le Dauphiné*.

**Bernard FRANÇOIS**

(à suivre)

# MONTAGN'ART 2020

Après Oz, Vaujany et Venosc, le 24e Montagn'art s'annonce et son exposition aura lieu à **BOURG D'OISANS** du **samedi 4 juillet** inclus **au samedi 11 juillet 2020** inclus.

La procédure d'inscription sera lancée en Décembre prochain avec un rappel dans le prochain bulletin de Février. Les exposants pourront venir s'installer au foyer municipal le vendredi 3 juillet.

Durant ces six dernières années, le Comité de rivière Romanche présidé par Gilles Strappazzon, a piloté le Contrat de rivière Romanche dont la centaine de projets avait pour objectif d'améliorer la qualité de l'eau, de préserver et restaurer les milieux humides, de gérer les risques d'inondation, de préserver et sécuriser l'alimentation en eau potable, et de renforcer la gestion locale de l'eau. Ces actions ont été largement représentées par de multiples évènements, initiatives, expositions et autres, dans les nombreuses communes partenaires dont celles de l'Oisans. Lors des Journées du Patrimoine à Bourg d'Oisans, une exposition, des animations, visites, activités, conférences ont réuni tous les acteurs de l'eau et les visiteurs venus en nombre. Nos administrateurs P. Girard et L. Albertino ont parlé de l'hydronymie et du « Chambon, dans l'ombre d'un géant ».

Pour faire écho à cette célébration de l'eau dans tous ses états, si familiers que l'on en oublie souvent l'importance et l'originalité, et à l'heure à laquelle les derniers glaciers nous livrent leur inexorable fonte, **le thème retenu pour le concours 2020 des peintres est : « EAU, NEIGE, GLACE en OISANS ».**

Nous vous souhaitons une belle fin d'année à tous.

Nadine Basset

*(...) Comme le haut cimier du mont inabordable,*
*Alors il dresse au loin sa crête formidable.*
*L'arc-en-ciel vacillant joue à son flanc d'acier ;*
*Et, chaque soir, tandis que l'ombre en bas l'assiège,*
*Le soleil, ruisselant en lave sur sa neige,*
*Change en cratère le glacier.*
*Son front blanc dans la nuit semble une aube éternelle ;*
*Le chamois effaré, dont le pied vaut une aile,*
*L'aigle même le craint, sombre et silencieux ;*
*La tempête à ses pieds tourbillonne et se traîne ;*
*L'œil ose à peine atteindre à sa face sereine,*
*Tant il est avant dans les cieux !*
*Et seul, à ces hauteurs, sans crainte et sans vertige*
*Mon esprit, de la terre oubliant le prestige,*
*Voit le jour étoilé, le ciel qui n'est plus bleu,*
*Et contemple de près ces splendeurs sidérales*
*Dont la nuit sème au loin ses sombres cathédrales,*
*Jusqu'à ce qu'un rayon de Dieu*
*Le frappe de nouveau, le précipite, et change*
*Les prismes du glacier en flots mêlés de fange ;*
*Alors il croule, alors, éveillant mille échos,*
*Il retombe en torrent dans l'océan du monde (...)*

*Victor Hugo, Les feuilles d'Automne, 1831.*

# BRÈVES ET LONGUES

- **Souscription.** Notre adhérent Gilles Rey vient de lancer une souscription pour son nouveau livre : Au pays de Séchilienne d'un siècle à l'autre…. Prix : 30 € (au lieu de 40 € prix public).

- **Comité de pilotage** pour la redynamisation du val de Livet. Sur invitation, Bernard François a participé, le 21 octobre à Rioupéroux, aux travaux conduits par notre conseiller départemental Gilles Strappazzon. L'un des objectifs prioritaires de ce comité est d'éviter que la belle centrale de Livet II, de structure type Eiffel, avec sa façade de verre, soit purement et simplement rasée comme il est prévu. Il nous paraît évident que cette « cathédrale électrique » mérite d'être conservée pour les générations futures.

- **L'Almanach du Dauphiné 2020.** Le nouvel Almanach est disponible dans les Maisons de la Presse. Il contient six articles de notre président, dont : Les Ruines de Séchilienne, le refuge de Temple-Ecrins, le photographe Auguste Mollaret, éditeur de cartes postales et l'aéroport de Grenoble-Eybens dont le projet fut concrétisé par l'industriel Charles-Albert Keller.

- **Conférences.** Notre président est très sollicité. Il présente deux conférences le 25 novembre, à la demande de l'UIAD et de l'APHID, la première sur les conséquences de la Révocation de l'Edit de Nantes en Dauphiné, et la seconde sur la gestion des risques majeurs dans la vallée de la Romanche. En février 2020, il fera une communication inédite devant l'Académie delphinale sur l'exploitation des carrières de pierre du Nord-Isère.

- **Nouvelle.** La nouvelle inédite de Bernard François intitulée « La bonne étoile du cristallier », parue dans notre recueil n° 7 de 2018 a suscité un intérêt tout particulier auprès des chercheurs de minéraux, à tel point qu'elle vient d'être publiée, avec l'accord de l'auteur, dans le beau bulletin n° 69 de 2019 du Club de minéralogie de Chamonix.

- **Concours de contes, récits et nouvelles 2020.** La 9e édition de ce concours est lancée officiellement. La proclamation des prix et la remise des diplômes aura lieu au Foyer Municipal du Bourg-d'Oisans le dimanche 5 avril 2020, à 11 h 30, lors du Printemps du Livre. Rappelons que depuis 2019, ce concours a été étendu aux récits.
  Nouvellistes et auteur(e)s, à vos plumes dès maintenant afin de participer, dès le 1er décembre prochain, à ce concours traditionnel (clôturé le 1er mars).
  Le Jury, présidé par M. Pierre Gandit, vient d'être complété par l'arrivée de Mesdames Catherine Pichoud et Nathalie Delbos que nous accueillons avec grand plaisir.

- **Mine de l'Herpie.** Gilbert Orcel et Bernard François ont contribué à la réussite de ce beau documentaire de FRANCE 3 chargé de souvenirs et d'émotion, et que l'on peut encore voir sur Internet à l'adresse suivante : https://youtu.be/9NG-Iu5QsEc

- **Marchés de Noël.** L'association Coutumes et Traditions de l'Oisans sera présente aux marchés de Noël suivants : le 23 et 24 novembre à Clavans-en-haut-Oisans, le 7 décembre à La Grave et aux Deux Alpes et le 14 décembre au Bourg-d'Oisans.

- **Condoléances.** Nous adressons nos plus vives condoléances à notre président qui vient de perdre son jeune frère Jean-Pierre, âgé de 67 ans.

**Coutumes et Traditions de l'Oisans**
**15, rue Dr Daday,**
**Bourg-d'Oisans 38520.**

**– ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS —**
**Président :** Bernard François — **Vice-président·e·s :** Oleg Ivachkévitch et Nadine Basset — **Trésorier :** Gérard Dionnet — **Trésorier-adjoint :** Guy Meunier — **Secrétaire :** Rachel Dubois — **Présidents d'honneur :** Roger Canac, André Dode, André Glaudas, Gaston Savioux †, Madeleine Martin †
**Comité de rédaction :** Bernard François, Oleg Ivachkévitch, Gérard Dionnet, Nadine Basset, Pierre Martin — **Réalisation du bulletin :** Lionel Albertino
– **Adresse postale :** 15, rue du Dr Daday – 38520 Le Bourg-d'Oisans.
– **Adresse e-mail :** info@coutumesethistoireenoisans.com – **Site internet :** http : //coutumesethistoireenoisans.com
*Les informations, textes, photos visibles sur notre bulletin, restent la propriété de leurs auteurs et de l'Association Coutumes et Traditions de l'Oisans.*
*Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation écrite de l'Association.*